

**FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS B****Higher Level / Niveau Supérieur (Option Forte) / Nivel Superior**

Tuesday 16 November 1999 (morning) / Mardi 16 novembre 1999 (matin)

Lunes 16 de noviembre de 1999 (mañana)

Paper / Épreuve / Prueba 1

1h 30m

A

Candidate name/nom du candidat/nombre del candidato:	Number/numéro/número:							

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

Write your candidate name and number in the boxes above.
Do NOT open this examination paper until instructed to do so.
This examination paper consists of a series of texts each followed by a number of tasks.
One mark is allocated per question unless otherwise indicated.
Answer ALL the questions in the spaces provided.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

Écrire votre nom et numéro de candidat dans les cases ci-dessus.
NE PAS OUVRIR cette épreuve avant d'y être autorisé.
Cette épreuve comporte plusieurs textes suivis chacun d'une série d'exercices.
Un point par question sauf indication contraire.
Répondre à TOUTES les questions dans les espaces prévus à cet effet.

INSTRUCCIONES PARA LOS CANDIDATOS

Escriba su nombre y número de candidato en las casillas de arriba.
NO ABRA esta prueba hasta que se lo autoricen.
Esta prueba consta de varios textos seguidos de una serie de ejercicios.
Cada pregunta tiene un valor de un punto, a menos que se indique algo distinto.
Conteste TODAS las preguntas en los espacios facilitados.

B

QUESTIONS ANSWERED QUESTIONS CHOISIES PREGUNTAS CONTESTADAS
ALL / TOUTES / TODAS

C

EXAMINER EXAMINATEUR EXAMINADOR	TEAM LEADER CHEF D'ÉQUIPE LÍDER DE EQUIPO
/60	/60

D

IBCA
/60

TEXTE A

Leur réveillon de l'an 2000

Personnalités ou anonymes, nous leur avons demandé en 1997 leur rêve pour la nuit du 31 décembre 1999. Une étudiante voulait bien se marier ce jour-là, un écrivain tenir un bébé dans ses bras, un éditeur de tissus planter un arbre avec sa famille. Simples, symboliques, magnifiques. Le mot bonheur s'écrit aussi comme ça.



Marie Mercié, modiste

“ Quelle idée saugrenue ! Serai-je encore là d'abord ? ”



Patrick Frey, éditeur de tissus d'ameublement

“ Pour le moment, je n'ai encore rien préparé pour cette date. Mais j'ai l'idée de planter un grand chêne avec une plaque commémorative, qui resterait là pour les générations à venir. ”

Patrick Poivre d'Arvor, journaliste

“ J'adore Noël, mais je n'aime pas le côté cotillons et fête triste du réveillon. En réalité, j'essaie de l'éviter. 1999 ? Je n'y ai pas encore pensé. ”

Bruno Verjus, courtier en bourse

“ Pour le 31 décembre 1999, on organise une grande fête qui pourrait s'appeler : « 2000 personnes pour l'an 2000 ». Deux mille copains et amis d'amis réunis dans un grand site du patrimoine mondial - on cherche encore lequel, peut-être un château en Bourgogne - pour une nuit magnifique. De très bons vins, d'excellents plats, et quelques attractions inédites. Par exemple, si on y arrive, une connexion en visio-conférence avec d'autres réveillons à travers le monde. Un point important, la participation par personne est de 2000 F, évidemment ! ”

Capucine Martin, sans profession

“ J'ai la chance d'avoir une maison de famille en Sologne où, chaque année, j'organise un réveillon pour ma vieille bande de copains. En 1999, pas question de rater ça. Je travaille déjà sérieusement la question. Et j'ai quelques idées. Je voudrais éclairer tout le bâtiment en rouge, mettre dehors un bruit de fond de forêt et de chants d'oiseaux, et à l'intérieur, construire un décor en papier alu. Sur le coup de minuit, nous sortirions tous de la maison et... des guirlandes lumineuses tomberaient des fenêtres du premier étage. Mon rêve, mais je ne sais pas encore si c'est possible, serait de faire mon carton d'invitation sur un disque compact. ”

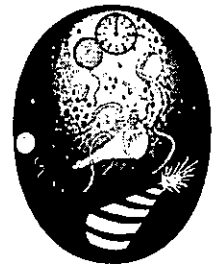


Virginie Lefort, consultante en communication

“ Avec trois autres couples d'amis, on se prépare financièrement - et intellectuellement ! - à l'événement depuis deux ans. On a même fondé une petite association, Véga 2000, et ouvert un compte en banque. En 1995, nous avons mis dans la cagnotte 100 F par personne et par mois, en 1996, 200 F et ainsi de suite. Régulièrement, on se réunit autour d'un bon dîner pour en parler, mais rien n'est encore arrêté. On est tous d'accord pour s'offrir un beau voyage... Mais pour quelle destination ? Las Vegas ? Greenwich ? La dernière tocade, c'était de passer une semaine sur le bateau de la série télé *La croisière s'amuse*. Vraiment tout et n'importe quoi ! ”

Marie Foubert, étudiante

“ Avec mon copain, on veut se marier dans un an ou deux. Mais depuis quelque temps, je me dis que passer le cap 1999-2000 en robe blanche, avec nos deux familles derrière nous, ce serait chouette. Quitte à attendre un an de plus ! Et puis, au moins, personne n'oubliera la date du mariage ! ”



Vincent Montagne, éditeur

“ Mon rêve, pour cette nuit-là, partir avec ma famille et des amis réveillonner à Bethléem sous la nuit étoilée. Comme les Rois mages... Fiers de notre science et de notre technologie qui nous permet de parcourir la planète en quelques heures, et nécessairement humbles devant le mystère de la destinée de l'homme. ”

Les phrases suivantes résument certaines des idées exprimées par les différentes personnes interrogées. Donnez le nom de la personne à laquelle correspond chacune de ces réponses. ATTENTION : la même personne peut être mentionnée plusieurs fois.

1. Il y aura beaucoup de monde à ma fête.
2. Je convierai mes invités d'une manière très originale.
3. La gastronomie sera à l'honneur.
4. Ce soir-là, nous communiquerons avec d'autres personnes grâce à la technologie.
5. Je veux faire quelque chose qui restera.
6. Nos idées sont complètement folles.
7. La mise en scène sera extraordinaire.
8. Nous prendrons une leçon de modestie.

Retrouvez les mots ou expressions du texte qui ont le même sens que les expressions suivantes.

9. bizarre (*Marie Mercié*)
10. réussir (*Bruno Verjus*)
11. il ne faut surtout pas (*Capucine Martin*)
12. au risque de (*Marie Foubert*)
13. économiser (*Virginie Lefort*)

OPEN HERE

OUVRIR ICI

ABRIR AQUÍ

TEXTE B

Extraits de *Mémoires du large* d'Éric Tabarly



— Depuis mon enfance, j'ai l'habitude de naviguer sans voir la côte et le fait d'être seul en mer ne m'a jamais angoissé. [...]

Comment expliquer que pour un marin, l'étendue de la mer est un paysage aussi familier que le vide s'ouvrant sous les jambes d'un alpiniste ? Pour moi, être en mer, c'est être sur un bateau, et si je suis sur un bateau, je suis chez moi.

Plus le bateau est grand et plus le sport y gagne. La course n'est plus l'affaire d'un homme mais devient une alchimie complexe puisqu'elle réunit un équipage et un skipper, chacun avec son caractère et ses qualités complémentaires... Un équipage manœuvrant sur un pont est un ballet silencieux et synchronisé où l'erreur n'est pas admise. En effet, si sur

un petit bateau une fausse manœuvre n'est pas catastrophique, sur un grand voilier les conséquences peuvent être dramatiques car la puissance des manœuvres auxquelles sont confrontés les hommes est disproportionnée par rapport à leurs forces. Chaque équipier doit être compétent et savoir travailler en harmonie avec ses camarades. Sur un grand bateau, un mauvais marin est dangereux pour lui et les autres. De plus, les connaissances et l'expérience s'avèrent insuffisantes si elles ne sont pas soutenues par une solide musculature, car les efforts physiques sont répétitifs. Il faut être en parfaite condition pour se lancer dans une longue course, où les organismes sont soumis à des sollicitations soudaines qui malmènent et martyrisent les muscles. L'équipier qui repose dans sa couchette, appelé d'urgence pour manœuvrer sur le pont, doit pouvoir intervenir physiquement et à tout moment pour manœuvrer sans bavure et sans se claquer un muscle.

L'éventualité qu'un de mes équipiers passe par-dessus bord est

toujours présente à mon esprit et c'est pourquoi j'assiste ou participe aux manœuvres, veillant à ce que personne ne s'expose à un danger. J'ai de l'amitié pour ces garçons qui triment sur mon bateau uniquement pour le bonheur de naviguer. La pensée que l'un d'entre eux tombe à l'eau et que je ne puisse le repêcher m'angoisse, et pourtant je sais que si un tel malheur devait se produire je ne pourrais pas faire grand-chose pour le sauver. Celui qui bascule dans une mer à 6° est perdu. La survie dans une telle eau n'excède pas quelques minutes.

La phrase suivante a été retirée : voir questions 26 à 30.

Tout espoir de sauvetage est vain.

Même la soixantaine entamée, quoi que je puisse faire sur terre pour me distraire, je ne suis toujours pas guéri des bateaux et de la compétition. Presque toute mon existence s'est déroulée sur la mer. Je ne me sens pas encore capable de regarder les autres partir, et moi, de rester sur le quai. ■

Vous avez des débuts de phrases à gauche et des fins possibles à droite. En vous basant sur le début du texte, remettez chaque début avec la fin qui lui correspond.

Exemple : *Il y a longtemps ...*

☒ **F**

- A. moins il y en a.
- B. qui fait de la navigation côtière.
- C. que l'alpiniste en escalade.
- D. pour lequel la mer est une ennemie.
- E. pour qui la mer est une amie.
- F. *qu'Éric Tabarly navigue.*
- G. moins l'erreur est permise.
- H. comme l'alpiniste sur la montagne.
- I. qu'il fera du bateau.
- J. de rester seul sur son bateau.

14. Éric Tabarly n'a pas peur ...

☐

15. Éric Tabarly est un homme ...

☐

16. Le marin est aussi à l'aise sur la mer ...

☐

17. Plus le bateau est grand ...

☐

Les affirmations suivantes, basées sur le troisième paragraphe, sont soit vraies soit fausses. Cochez [✓] la réponse correcte.

VRAI **FAUX**

18. Sur un grand bateau, il faut danser.

19. Sur le bateau, la forme physique est suffisante.

20. Pas question de prendre son temps sur le bateau.

21. « La course ... devient une alchimie complexe » (l. 19-22) veut dire

- A. que la course est difficile.
- B. que la course demande un équilibre des compétences.
- C. que la course devient une énigme.
- D. que la course est magique.

☐

22. « manœuvrer sans bavure » (l. 71-72) signifie

- A. que l'on fait mal son travail.
- B. que l'on aime son travail.
- C. que l'on accomplit son travail sans erreur.
- D. que l'on manipule beaucoup de cordages.

☐

Trouvez, dans le quatrième paragraphe, les mots ou expressions qui signifient

23. la possibilité
24. tomber à l'eau (a)
(b) (2 points)
25. dépasse

Reconstruisez la phrase manquante du quatrième paragraphe (l.100) en mettant les différents éléments en ordre. Écrivez la lettre correspondante.

Exemple :

B

26.

☐

27.

☐

28.

☐

29.

☐

30.

☐

A. à cause de la vitesse du bateau

B. Vêtu d'un ciré et alourdi

C. qu'on lui aura envoyée

D. par ses bottes

E. et qui sera loin de lui

F. le malheureux n'aurait pas la force de nager jusqu'à la bouée

31. Quel sentiment Tabarly éprouve-t-il pour ses marins ?

.....

32. Que craint Tabarly pour eux ?

.....

33. Quel mot du dernier paragraphe suggère que ce sport est une maladie pour Tabarly ?

.....

TEXTE C



***Que sont-ils devenus
les amis d'autrefois ?***

Que sont-ils devenus les amis d'autrefois,
D'abord ceux de la tendre enfance ?
Ils se sont dispersés, chacun suivant sa voie.
Plus que moi ont-ils eu leur chance
De l'implacable providence ?

Que sont-ils devenus les amis de jadis,
Ceux des jeux de l'adolescence ?
Ah ! ils sont tous partis, par le temps enhardis.
Plus que moi ont-ils eu leur chance
De l'implacable providence ?

Que sont-ils devenus les amis du lycée,
Frères d'école, frères d'arme ?
Ils sont dans la mêlée, chacun encuirassé.
Plus que moi bataillent-ils ferme
Dans les combats de la vie d'homme ?

Amis, frères d'antan que je ne revois plus
Je garde toujours au plus profond de mon âme
Le souvenir de ces temps hélas révolus
Où encor innocents, tous d'une même flamme
Nos cœurs œuvraient en chœur, et pour les
mêmes buts.

Douala, le 29 septembre 1990

E. Tsemo

34. Quelles sont les périodes de la jeunesse évoquées par ce poème ?

(2 points)

- (a)
- (b)

35. Quel mot du poème signifie « destin » ?

.....

36. Quels mots du poème suggèrent que la vie est comme une guerre ?

(4 points)

- (a)
- (b)
- (c)
- (d)

37. Quels sont les mots du texte qui signifient « il y a longtemps » ?

(3 points)

- (a)
- (b)
- (c)

38. Le dernier vers du poème signifie

- A. que les jeunes étaient unis.
- B. qu'ils chantaient ensemble.
- C. qu'ils étaient paresseux.
- D. qu'ils aimaient le sport.

☐

39. Le message de ce poème est que

- A. les amis ne nous aiment plus.
- B. les amis restent ensemble.
- C. la vie sépare les amis.
- D. la vie efface les souvenirs.

☐

TEXTE D

Quatre paragraphes ont été retirés du texte extrait de La Rivière sans repos de Gabrielle Roy et se trouvent à la suite. Remettez-les à leur place en indiquant la lettre qui leur correspond dans la case prévue.

- Paragraphe 1 :** Les gens avaient été avisés de se tenir prêts à recevoir le colis qui leur serait livré, au passage, par la voie des airs. Gros et encombrant comme il était, on se l'imaginait mal porté à dos d'homme à travers la toundra raboteuse et coupée partout de petits lacs, un pour ainsi dire dans chaque creux de terrain.
40. **Paragraphe 2 :** ☐
41. **Paragraphe 3 :** ☐
- Paragraphe 4 :** Peut-être, s'il avait pu s'exprimer avec une parcelle de la vivacité de jadis, Isaac aurait-il d'abord demandé à savoir comment il se faisait qu'il était maintenant assez connu pour qu'on lui envoie une chaise du bout du monde.
42. **Paragraphe 5 :** ☐
43. **Paragraphe 6 :** ☐
- Paragraphe 7 :** À la fin pourtant on songea à venir montrer son fauteuil à Issac.

- A. Les bien-portants eurent l'idée de l'essayer pour voir ce que l'on peut ressentir à être devenu invalide. Ils se prirent à rire et se passèrent le fauteuil et eurent un plaisir fou à s'imaginer être désormais incapables de mettre un pied devant l'autre et n'avoir plus qu'à se laisser promener pour le reste de leurs jours.
- B. C'est ainsi, par un beau soir d'été n'en finissant plus de durer, qu'arriva, par le ciel, à Iguvik, petite communauté inuit non loin de la baie de l'Ungava, le grand fauteuil roulant envoyé par une société philanthropique à Isaac qui, depuis son accident à la chasse au phoque, l'hiver précédent, était changé pour ainsi dire en roc de la tête aux pieds.
- C. Retirée de sa caisse et exposée tout contre le grand ciel nu de là-bas, elle fit en tout cas un effet extraordinaire avec ses accoudoirs chromés, son dossier, son siège rembourré, ses deux grandes roues garnies de caoutchouc, en bref une attention au confort comme on n'aurait pu supposer ici qu'il y eût de par le monde.
- D. L'avion ne se poserait pas. Il survolerait le village en cherchant du coin de l'œil un endroit propice où laisser choir le colis avec le plus de ménagements possibles. Aux gens de le recueillir et d'en prendre bien soin, car il est peu probable qu'un de ses pareils viendrait jamais le rejoindre dans l'Arctique.

Reliez chacun des mots du texte figurant dans la colonne de gauche avec son équivalent (dans le sens que chaque mot a dans le texte) qui se trouve dans la colonne de droite. Un exemple vous est donné. **ATTENTION** : il y a plus de mots dans la colonne de droite que dans celle de gauche.

Exemple : ☒ I avisés (paragraphe 1)

44. ☐ colis (paragraphe 1)

45. ☐ toundra (paragraphe 1)

46. ☐ parcelle (paragraphe 4)

47. ☐ propice (paragraphe D)

48. ☐ choir (paragraphe D)

A. tomber

B. propre

C. voix

D. avion

E. plaine

F. paquet

G. crier

H. partie

I. prévenus

J. ciel

K. convenable

49. En voyant la chaise d'Isaac, les autres Inuit

- A. se montrent philanthropes.
- B. rient du malheur d'Isaac.
- C. oublient le malheur d'Isaac.
- D. agissent avec sensibilité.

☐

50. Quelle expression du paragraphe B signifie « paralysé » ?

.....

51. La phrase : « comment il se faisait qu'il était maintenant assez connu pour qu'on lui envoie une chaise du bout du monde » (paragraphe 4) est

- A. ironique.
- B. dramatique.
- C. poétique.
- D. humiliante.

☐

52. Qu'est-ce que la phrase « une attention au confort comme on n'aurait pu supposer ici qu'il y eût de par le monde » (paragraphe C) nous apprend sur la vie des Inuit ?

.....

53. À quoi fait allusion « un de ses pareils » dans le paragraphe D ?

.....